

DIVIDENDES

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK. — Nouvelle-Orléans, 26 décembre 1914. — L'Assemblée du Comité des Directeurs de la dite Banque...

AVEN SPECIAL. — Assie Milne pour les Orphelins Malheureux. — La réunion annuelle pour l'élection de directeurs...

A LOUER

A LOUER — Chambres garnies, plan européen. 1711 avenue Jackson.

FRIEDRICH & WOODFORD. — Propriétaires Foncières et Encantateurs. 224 rue Common. Téléphone Main 1008.

PERSONNEL

APPRENEZ A DANCER CORRECTEMENT. — Instruction privée et individuelle donnée par le professeur H. O. Sedano...

DANSES à la Washington Artillerie, tous les mercredis, samedis et dimanches. Entré gratuit.

PEINTURE DE MAISONS.

PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Philip Nass-Islerk, 292 rue Anthonio.

DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL. — Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met au courant de conduire et de réparer les voitures automobiles...

AUTOMOBILES A VENDRE.

4 REO NEVUE \$ 550, 1 REO USAGES \$ 600, 1 REO D'ORATION \$ 520, 1 PEARL \$ 250, 1 CAMION DE 3 TONNES \$ 1100.

EMPRUNTS A 5 POUR CENT.

PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME D'HABITUE. PAYER LE LOYER, ECRIVER VOS LETRES, POUR LES CONDITIONS, E. GRANT, 20 BAYTINE MACHINA, NELLE-ORLEANS, LNE.

THEATRES

OPERA — Samedi, "Gioconda" — Dimanche matinée "Traviata" — Dimanche soir "Cavalleria et Pagliaci".

ORPHEUM

Le programme de l'Orpheum annonce Henrietta Crossman dans "Thou Shalt Not Kill", une pièce pour la Paix écrite par Maurice Campbell.

COMMERCIAL-GERMANIA TRUST & SAVINGS BANK

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Bilan Semi-Annuel à la clôture des affaires Jeudi, 31 Décembre 1914

Table of financial data for Commercial-Germania Trust & Savings Bank, showing assets (ACTIF) and liabilities (PASSIF).

OFFICIERS

J. H. FULTON, Président; G. AD. BLAFFER, Vice-Président; E. B. LAPICE, Vice-Président et Inspecteur des Succursales; C. F. NIEBERGALL, Vice-Prés. et Gérant du Bureau Germania.

DIRECTEURS

HENRY BEER, G. AD. BLAFFER, EDGAR H. BRIGHT, GEORGE C. BRIGHT, CHARLES F. BUCK, L. C. FALLON, J. H. FULTON, LEON GIBERT, HUNT HENDERSON, F. A. KAUFMAN, ALEX LAIRD, I. M. LIGHTENSTEIN, ALBERT MACKIE, OTTO T. MAIER, NORMAN MEYER, J. EDMOND MERILLH, EDWIN T. MERRICK, JOHN B. MEYERS, HART D. NEWMAN, SIMON PFEIFER, S. J. SHWARTZ, W.M. MASON SMITH, H. J. DE LA VERGNE, A. VIZARD.

The Commercial National Bank of New Orleans

Bilan Semi-Annuel à la clôture des affaires Jeudi 31 Décembre 1914

Table of financial data for The Commercial National Bank of New Orleans, showing assets (ACTIF) and liabilities (PASSIF).

OFFICIERS

J. H. FULTON, Président; I. M. LIGHTENSTEIN, Vice-Président; W. W. MESSERSMITH, Assistant Caissier; F. BRENCHELY, Assistant Caissier.

DIRECTEURS

L. C. FALLON, EDGAR H. BRIGHT, J. H. FULTON, ADAM GAMBEL, I. M. LIGHTENSTEIN, HUNT HENDERSON, EDWIN T. MERRICK, W.M. MASON SMITH.

DÉPÔTS ACCUMULÉS TOTAL DE L'ACTIF

\$16,113,929.01 \$20,116,683.42

Nous faisons des affaires générales dans les affaires de banques et d'épargne. Echange pour pays étrangers acheté et vendu. Coffres de sûreté. Nous nous occupons des comptes de banques, maisons de commerce, corporations et particuliers.

"THE CANADIAN BANK OF COMMERCE"

New York, San Francisco, London, England, et Canada.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant; EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumements 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

vaudeville dans "When Caesar Ran a Paper." C'est d'un comique fini. Billy McDermott, qui annonce avec le plus grand sérieux être le seul survivant de l'armée de Coxe, se charge de faire "tordre" l'auditoire.

VAPEURS. Compagnie Générale Transatlantique. NERFVIE POSTAL. Prochains départs pour le HAVRE.

LIGNE FRANÇAISE

Aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GENERAL. 207 rue Common, Nouvelle-Orléans. Cécile Weston et Louise Léon nous présentent un numéro de chant avec accompagnement de piano.

QUEEN'S CRESCENT ROUTE. Le Train de New York.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT. A la 12me rue et la 7me Avenue. Un îlot de Broadway. Eclairé à l'électricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte". Bureau des Billets. 211 RUE ST. CHARLES.

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. ETES-VOUS ABONNÉ!

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa, LA VILLE MAGIQUE DU SUD.

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Bogalusa. Départ de la gare Terminale à 7:30 a. m. Arrivée de retour à 8:30 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agence des Billets, ou téléphonez Main 2200.

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de contenu et des installations d'une épicerie. Herceux pour bar 124, ville et état, caisse enregistreuse, coffre fort. Louis Bonan vs. Charles Castelli. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 107,718 En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans...

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de contenu et installations, etc. d'une épicerie et bar, Herceux pour bar 124, ville et état, caisse enregistreuse National, droit d'occuper. George C. Muhs vs. John Frederic. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,404 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans...

Par C. A. TESSIER & SON

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de John Porre. No. 104,050. Cour de District Civile de la Paroisse d'Orléans. — Par C. A. Tessier et Fils. A. T. Tessier, créancier, bureau 134, rue Fondoulet. MARDI 2 FEVRIER 1915. Les biens de la succession des Foncières, s'ont vendus aux enchères publiques, en vertu d'un ordre de la dite Cour de District, le 12 décembre 1914, de l'honorable Juge de la dite Cour de District, M. J. A. T. Tessier, Juge de la dite Cour de District, par l'honorable J. T. C. W. Ellis de la même Cour, actuellement absent en congé, la propriété suivante, savoir: Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent, désigné par le No. 3242, rue Sud Claiborne, dans le quartier de Willow, sur un plan de 600, de Armas, voyer, date du 13 janvier 1891, annexé à un acte de vente devant Benjamin Gray, notaire public, date du 10 mars 1893, le dit lot mesuré d'après le dit plan trouve le pied de face sur la rue Claiborne, par un prolongement de cinquante pieds entre lignes parallèles, situés à une distance de cent cinquante pieds de l'angle de la rue Sud Claiborne et de l'avenue de la Louisiane.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'Abner Adams Parker. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 107,807 — Division B — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification leurs créances en tant qu'elles ont pu être payées par le compte final présenté par Miss Alice Price Parker, administratrice de cette succession, ne sera pas approuvé et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. DINKELSPIEL, HART & DAVEY, Avocats. Jan-2-7-15.

— Elle la vit, mais son regard ne fléchit pas. — Catherine, dit-il, je ferai mieux que cela pour vous. Qu'est-ce qu'une pitoyable somme de trois mille livres pour celle qui naguère était l'héritière d'un revenu annuel de huit mille livres? Je puis faire mieux pour vous et je le ferai. Pourquoi quitteriez-vous Scarswood? Pourquoi ne pas y rester encore comme maîtresse, avec moi? — Continuez dit-elle encore de la même voix ferme. — Faut-il donc parler plus clairement? Il se rapprocha d'un pas encore et tous les démons de la haine et de la méchanceté faisaient tinter ses yeux. — Eh bien! je le ferai. Ce serait une pitié si nous ne finissions pas par nous entendre l'un et l'autre. En septembre dernier, je vous ai demandé, à vous, l'héritière de Scarswood, si vous étiez ma femme. Vous avez refusé, de plus vous m'avez gravement insulté. Ce soir, je tends le bien pour le mal, oublions et pardonnons. Comme maître et seigneur de Scarswood, je vous offre encore d'habiter ici. Cette fois, non comme ma femme, bien entendu, mais, ce qui est bien plus tendre, comme ma maîtresse. — Il eut un sourire gracieux, se pencha vers la jeune fille et dit: — Voulez-vous? — La haine et sa soif de vengeance lui avaient donné le courage de dire ce qu'il n'aurait jamais osé dire de sang froid, mais le dernier mot lancé, il recula. — Il était lâche au fond du cœur, et son premier mouvement fut de se sauver. — Arrêtez! s'écria-t-elle. — Il resta immobile comme s'il eût été frappé par la foudre. — Lâchez!

— Elle la vit, mais son regard ne fléchit pas. — Catherine, dit-il, je ferai mieux que cela pour vous. Qu'est-ce qu'une pitoyable somme de trois mille livres pour celle qui naguère était l'héritière d'un revenu annuel de huit mille livres? Je puis faire mieux pour vous et je le ferai. Pourquoi quitteriez-vous Scarswood? Pourquoi ne pas y rester encore comme maîtresse, avec moi? — Continuez dit-elle encore de la même voix ferme. — Faut-il donc parler plus clairement? Il se rapprocha d'un pas encore et tous les démons de la haine et de la méchanceté faisaient tinter ses yeux. — Eh bien! je le ferai. Ce serait une pitié si nous ne finissions pas par nous entendre l'un et l'autre. En septembre dernier, je vous ai demandé, à vous, l'héritière de Scarswood, si vous étiez ma femme. Vous avez refusé, de plus vous m'avez gravement insulté. Ce soir, je tends le bien pour le mal, oublions et pardonnons. Comme maître et seigneur de Scarswood, je vous offre encore d'habiter ici. Cette fois, non comme ma femme, bien entendu, mais, ce qui est bien plus tendre, comme ma maîtresse. — Il eut un sourire gracieux, se pencha vers la jeune fille et dit: — Voulez-vous? — La haine et sa soif de vengeance lui avaient donné le courage de dire ce qu'il n'aurait jamais osé dire de sang froid, mais le dernier mot lancé, il recula. — Il était lâche au fond du cœur, et son premier mouvement fut de se sauver. — Arrêtez! s'écria-t-elle. — Il resta immobile comme s'il eût été frappé par la foudre. — Lâchez!

— El. d'une voix grave et contenue, elle répondit: — Vous avez fini, n'est-ce pas? Maintenant, écoutez-moi. C'est votre heure aujourd'hui, la mienne viendra. Et toi, par Dieu qui m'entend, et sur la mémoire de mon père, je jure, entendez-vous bien, Richard Dangerefield, je jure que je me vengerai! Oui, je me vengerai! Et, morte ou vivante, je saurai bien vous atteindre. Toute la force de ma jeunesse, de ma volonté, de mon courage, je la mettrai au service de ma vengeance. Chacun des mots, chacune des syllabes que vous avez dites ce soir, vous les payerez chèrement, comptez-y, car je ne vous ferai grâce de rien. La fortune que vous m'avez volée, je vous la reprendrai à mon tour. Vous me voyez misérable aujourd'hui. Eh bien! sachez que ma misère n'est rien, comparée à celle qu'avec l'aide de Dieu ou de l'enfer je ferai fondre sur votre tête. Où que vous soyez, où que vous alliez, où que vous vous cachiez, je vous y poursuivrai, et tout le mal qu'un être peut faire à un autre, encore une fois, sur la tête de mon père, je jure que je vous le ferai. Vous êtes averti, défendez-vous si vous pouvez. Et, maintenant, vous pouvez partir! — Debout, frémissante, terrible, superbe d'indignation, de sombre colère, elle lui montrait la porte. — Mais Richard s'était un peu remis et s'efforçait de sourire, la main posée sur le bouton de la porte. — Catherine, croyez-moi, entrez au théâtre. Vous êtes douée et vous pourriez ainsi gagner honnêtement votre vie. Rachel, en personne n'aurait pas mieux dit la tirade dont vous venez de m'honorer. Vraiment, songez à cela et bonne nuit.

Il se retourna encore une fois pour la regarder. Catherine était debout et la clarté du feu la frappait au plein visage. Elle avait alors en elle quelque chose de grandiose et de sinistre. — Et plus tard, dans le cours de son existence, Richard, qu'il fût endormi ou éveillé, ne dut revoir jamais Catherine sous un autre aspect que celui qu'elle avait en ce moment. — La porte se ferma et Catherine se trouva seule. — Les heures de la soirée s'écoulaient. — Sir Richard s'était enfermé dans les appartements du rez-de-chaussée. Forcille au guet, voulant entendre tous les bruits qui venaient de l'étage supérieur. — Il avait eu sa revanche. — Il avait fait à l'une des plus fières jeunes filles de l'Angleterre la plus grave injure qu'un homme puisse faire à une femme. — Il triomphait, mais malgré tout il se sentait horriblement agité et inquiet. — "Morte ou vivante, je me vengerai!" — Ces sinistres paroles le poursuivaient. Dans la bouche de toute autre jeune fille elles ne l'auraient point frappé, mais de celle-ci il fallait s'attendre à tout, car il était certain qu'elle remuerait ciel et terre pour arriver à son but. — Catherine était restée debout, immobile, à la place où il l'avait laissée. — Ses mains croisées pendaient devant elle, ses yeux sombres et pensifs ne quittaient pas le feu, ses lèvres serrées donnaient à sa bouche une expression dure et résolue.

L'horloge des écuries sonna huit heures. Cela la sortit enfin de cette extase dans laquelle elle était plongée. Elle tressaillit, traversa le salon comme quelqu'un qui vient de prendre une détermination et sonna. — Ninon parut. — Je sors, Ninon, je vais à Castleford. Il se peut qu'il soit près de minuit quand je reviendrai, et la maison sera probablement fermée. Attendez-moi à la porte de la tourelle. Quand je frapperai, tu m'ouvriras. — Mais, mademoiselle! s'écria la jeune fille, à Castleford, si tard, à pied, et seule. — L'heure importe peu, personne ne m'insultera. Quant au chemin, c'est l'affaire d'un quart d'heure de marche. Fais ce que je t'ordonne et ne parle à qui que ce soit de mon absence. — La petite soubrette connaissait trop bien sa maîtresse pour lui désobéir, mais elle s'arrêta un moment à la porte, en regardant en arrière. — Elle l'aimait, en dépit de sa brusquerie, de ses emportements, car aussi elle la savait bonne. — D'ailleurs, tous les autres domestiques de la maison l'aimaient de même, et plus maintenant que jamais. — Si... si... Oh! mademoiselle Catherine, ne vous mettez pas en colère, mais si seulement vous me laissez vous accompagner, la route est longue et déserte; puis, revenir à la maison si tard! Mademoiselle, je vous en supplie, permettez-moi donc d'aller avec vous. — Foile... comme si la nuit et la solitude pouvaient m'échapper. Il n'y a que les gens heureux qui ont quelque chose à craindre. Tout cela est fini pour moi. Alors, Ninon, fais exactement ce que je te dis, si tu es assés

bête pour garder encore un peu d'affection pour une créature telle que moi. — Ninon obéit avec répugnance et s'arrêta encore à l'autre bout du palier. — Au bout de cinq minutes, la porte s'ouvrit et Mademoiselle Dangerefield, enveloppée dans un mantelet et coiffée de son petit chapeau de velours noir, apparut. — Encore ici, Ninon; sais-tu si monsieur sir Richard Dangerefield est en bas, quelque part dans les appartements? — Il est dans la bibliothèque, mademoiselle. — Tant mieux. Nous ne le rencontrerons pas, alors. Ferme ma porte, Ninon, et garde la clef jusqu'à mon retour. — Elle descendait l'escalier tout en parlant. Elle était sombre et marchait vite. Elle ne rencontra personne. — Sir Richard était tout entier à ses papiers. Les domestiques étaient à leur besogne. — La maison était plus silencieuse qu'un tombeau. — Doucement elle ouvrit la porte du boudoir qu'elle referma derrière elle, et s'éloigna dans la nuit. — Le ciel était clair, froid, étoilé; la lune n'était pas encore levée. — Dans cette demi-obscurité, ceux qui pourraient la rencontrer se la reconnaîtreaient probablement pas. — L'après vent de janvier soufflait. — Elle ferma son mantelet doublé de fourrure plus étroitement contre son corps, et alerta se mit en route. — Jusqu'au moment où les lumières de la ville commencèrent à poindre à travers les nuages, elle n'avait rencontré âme qui vive. Elle avait marché à vite qu'elle était hors d'hale et en danger.